Son superbe discours sur le dévouement à la cause de Dieu à l'heure présente, a été fort goûté de l'immense auditoire qui remplissait l'Eglise.

* *

Les élections italiennes qui ont donné une belle majorité au ministère di Rudini, malgré l'abstention en masse des catholiques fidèles aux directions pontificales, sont, en somme, un progrès pour l'idée chrétienne: le parti conservateur dont M. di Rudini est le chef, est de tous, le moins éloigné de l'Eglise. On annonce que l'un de ses ministres M. Gianturco prépare une loi scolaire, destinée à remédier largement aux maux causés par la législation crispinienne qui, jusqu'à présent, pesait sur l'Italie et à rendre, à la religion la part d'influence qui lui revient de droit: le fait est d'autant plus remarquable, qu'il y a quelques années, le même M. Gianturco s'était declaré, au parlement, formellement hostile à la liberté de l'enseignement.

Si l'on ajoute à ce fait que, dans les élections municipales ou les catholiques ont la permission de voter, leur influence, leur nombre et leurs victoires augmentent tous les jours, ll semble que de meilleurs jours s'annoncent pour l'Italie et pour l'Eglise.

Les élections autrichiennes donnent également la victoire au parti antisémite, qui, pratiquement, réprésente la réaction catholique et nationale contre le despotisme financier des Juifs, si nombreux et tout-puissants en cette contrée.

En Belgique, le parti socialiste vient de subir au bénéfice du parti catholique un sérieux échec aux élections municipales dans la ville de Gand qu'il considérait comme sa citadelle : le bon sens traditionel du peuple belge a fait justice de ces rhéteurs sans principes, et montré qu'il ne se laisse pas prendre aux hâbleries démagogiques.

En Orient la guerre imprudemment allumée par la